

## **L'argent est souvent facteur de corruption et d'exploitation dans les sociétés masquées.**

J - Bien! Je vous remercie, M. Vaskas, pour cette analyse en relief du comportement athloportif et je vous laisse reprendre où vous en étiez avant mon interruption sur le sport. Vous aviez fait allusion à d'autres comportements qui oppriment et tyrannisent réellement l'homme dans le cadre des sociétés masquées. A quoi pensiez-vous en disant cela?

V - Oui, tout cela est bien connu, mais l'athloportisme n'a rien d'un comportement qui opprime les hommes, au contraire il les réconcilie... et si notre bavardage ne vous fatigue pas, nous pourrions continuer avec l'anorthosociologisme économique, répandu partout, qui consiste à consacrer sa vie entière à la permanente poursuite de l'argent qui est devenu l'unique moyen concurrentiel d'épargne ou d'échange qui oblige l'homme à se battre sans cesse contre l'autre homme, dans une lutte sans merci, afin de réussir à survivre, avec toute la succession de malheurs divers qu'il apporte fréquemment.

J - Mais il n'y a là rien d'anorthologique, l'homme est obligé de courir après l'argent, c'est une nécessité obligatoire, un malheur inévitable.

V - C'est malheureusement vrai, mon ami... dans son paralogisme, l'homme lui-même a mis en place cette loi oppressive et omniprésente que «sans argent, rien ne bouge», et l'intérêt privé a pris corps jusqu'à s'étendre au monde entier, notamment avec les mécanismes imposés des taux d'intérêts qui ont constitué le jeu interbancaire, légalisé par la suite, dans lequel presque tous les pays du monde se sont largement endettés, et avec eux leurs habitants, déjà débiteurs dès leur naissance... C'est donc un malheur inévitable! Et c'est pour cette raison et d'autres innombrables qu'un gigantesque rajustement du système

conciliatoire est incontestablement et impérativement nécessaire, inévitable, et inéluctable sur cette terre polynationalodivisée. Mais certains spécialistes avancent qu'une réorganisation de tous les systèmes financo-monétaro-économiques du monde nécessiterait une action réformo-bouleverso-révolutionnaire efficace et peut-être aussi d'autres actions indispensables pour échapper à certains cercles financiers, qui, à partir de quelques sociétés masquées, comme des vampires, exploitent et oppriment l'homme de notre époque.

J - Il est vrai que nous sommes tous tellement habitués à notre système économique qu'il semble immuable.

V - Pourtant, heureusement, le système économique actuel est facile à modifier. Il suffit pour cela de mobiliser un peu de l'ingéniosité superflue de l'homme pour rajeunir d'abord son intellection afin qu'il devienne capable de construire un système économique ne permettant pas la diverso-exploitation de l'homme par l'autre homme. Car bien que d'un côté, l'argent soit un moyen socio-économique utile dans le sens où il oblige l'homme à travailler pour vivre et où la compétition pour gagner de l'argent assure la diverso-productivité et le progrès social, d'un autre côté, amasser de l'argent pour exploiter l'autre est socio-culturellement anorthologique.

Et pour cette raison fondamentale, en sortant de son objet de coordinateur impartial des échanges, l'argent est devenu la source de tous les maux commercio-économico-biosociaux de la famille humaine. Mais la volonté unificatrice va équilibrer les inégalités économiques et éviter aux pays les plus pauvres de coopérer avec certains établissements financiers privés, de diverses catégories, qui forment la base d'une pyramide dont le sommet est contrôlé par un petit nombre d'organismes manoeuvrés par quelques centaines de cercles prédateurs aveuglés par la vanité et l'avidité, sans conscience, qui utilisent certaines machinations et manipulations sournoises et trompeuses pour paraître économiquement les plus forts alors qu'ils ne sont en réalité que des tricheurs, qui, tout en maniant de l'argent douteux, se font passer pour une force économique-financière... et c'est pour cette raison que je qualifie ces cercles de «Vampiro-Financiers», en abrégé «VF», parce que comme des vampires, ils aspirent et se nourrissent du sang, c'est-à-dire de l'argent, des autres hommes économiquement faibles.

J - Mais à part quelques anomalies, en général l'économie fonctionne bien!

V - Oui, peut-être ! Mais bien que certains gouvernements fassent du bon travail pour éviter le vampirisme financier, les résultats ne sont pas probants car ce qui se passe dans l'économie mondiale est vraiment la systématisation d'une anarchie curieuse. En effet, bien que l'or n'ait plus d'influence sur l'économie depuis la vingt-sixième année de l'ONU (1971) et que cet archéo-système monétaire permette à l'homme de gagner sa vie et répondre à ses besoins, il est obligé de se dépenser, souvent durant toute sa vie, à l'intérieur d'un cycle ténébro-tentaculaire, dans une chasse chronique, pénible et dépressive, pour rechercher l'argent qui lui est nécessaire pour vivre. Heureusement que certaines populations, habituées à vivre dans la simulation de cette économie de hausses et de baisses anarchiques n'ont pas à se soucier, si, à côté d'elles, d'autres populations beaucoup plus nombreuses luttent désespérément pour arriver à gagner tout juste ce qu'il faut d'argent pour survivre !

J - Je suis sûr que dans certaines sociétés, notamment dans les nations riches, les populations vivent bien.

V - C'est vrai, il y a certainement des exceptions... et tous ces mécanismes sont un peu difficiles à saisir. Je vais pourtant essayer de vous les faire toucher du doigt, cela en vaut la peine. Et d'abord, dites-moi quels sont, à votre avis, les pays du monde dans lesquels se rencontre la plus grande pauvreté?

J - Je pense aux nations où il n'y a ni pétrole, ni or ; et aussi à celles où la terre est improductive et qui n'ont pas les possibilités des pays riches.

V - Pas seulement là ! Car aujourd'hui, la pauvreté se rencontre quelquefois d'une manière beaucoup plus frappante, notamment à cause de la diverso-corrupcion, dans des pays ou nations qui se prétendent riches et débordantes de bien-être.

J - Et comment a commencé cette chasse à l'argent qui occupe tout le monde aujourd'hui?

V - C'est vraiment une bonne question, mais je vous le répète, je ne suis ni historien, ni socio-économiste. Je m'attendais pourtant devoir répondre à de telles questions, aussi vais-je essayer de vous expliquer en commençant par la première tentative d'union monétaire, qui a vu le jour avec la monnaie unique grecque qui circulait d'une ville à l'autre dans les cités autonomes de Grèce et par l'histoire bien connue de Crésus, il y a plus de 2600 ans, ce roi de Lydie qui a frappé les statères, les premières pièces de monnaie en or que les soldats d'Alexandre le Grand ont ensuite répandues, tant en Grèce qu'en Occident et dans tous les pays occupés du Proche, Moyen et Extrême-Orient... car c'est à partir de là que l'abominable hégémonie de l'argent et le marathon pour l'obtenir ont commencé.

J - Oui, et que s'est-il passé avec cette monnaie en or?

V - L'or, ce métal tellement attrayant, à cette époque où n'avait toujours pas débuté la transformation du plomb en... or, a commencé à jouer un rôle fondamental dans le commerce ; et par mimétisme, il s'est répandu partout jusqu'à devenir le pivot de l'économie des diverses nations et le moyen numéro un pour assurer le bonheur de l'homme qui serait capable de s'enrichir en exploitant l'autre homme. A partir de là, l'implacable chasse à l'or, à l'argent, s'est poursuivie à travers le monde. Et ceux qui n'étaient pas producteurs d'or avaient trouvé le moyen de devenir riches en utilisant la loi du plus fort ; et ils s'emparaient des richesses des autres par la force, c'est-à-dire après les avoir massacrés.

Les armes et leur production sont alors devenues de première nécessité. Il est d'ailleurs bien connu qu'en vendant des armes à bons prix dans la période récente des deux guerres mondiales, les Etats-Unis, un des principaux producteurs d'armes, ont amassé de grandes quantités d'or qui furent converties pour une valeur équivalente en monnaie de papier, et que c'est ce qui leur a permis de prendre en main, à partir de là, l'économie mondiale. Mais par la suite, au cours des années de la guerre froide, les deux superpuissances concurrentes dans la production de bombes atomiques et d'autres armes meurtrières ont dépensé de si

grandes sommes d'argent que leurs économies ont faibli... et certains ont supposé qu'elles ont dû, pour équilibrer leurs budgets, vendre leurs réserves d'or ; ce qui aurait eu pour conséquence de mettre en circulation dans le commerce presque tout l'or qui sommeillait dans les coffres de leurs banques. Et les Etats-Unis, gouvernés démocratiquement, auraient alors entrepris de récupérer et de mettre à sa place, de l'argent venant d'autres pays dont la monnaie avait encore son équivalent en or.

Mais certains socio-économistes persistent à dire que les cercles financiers - que j'appelle VF - qui se sont progressivement installés aux USA, ont trouvé des manières plus pratiques d'exploiter les populations... et bien que le mot «Capital» ait perdu sa signification 26 ans après la création de l'ONU (1971) pour se transformer en «Convergence conventionnelle de convertibilité monétaire», les VF ont construit une simulation d'économie presque mondiale. Et en utilisant une monnaie en papier sans aucune convertibilité, ils ont ramassé presque tout l'or, les pierres précieuses, etc., etc., et mis au point les conditions d'une économie phénoménale à leur avantage qui a réduit à la pauvreté d'abord une grande partie de la population des USA. Et par certains artifices, ils ont imposé l'inconvertibilité dollar/or à tous les pays qui leur devaient de l'argent, oubliant, certainement pour des raisons bien entendues, de mentionner l'or comme garantie de la valeur du dollar.

Et par conséquent, du fait de ce changement, en dix ans, l'or, le symbole de la richesse et la base fondamentale de l'économie mondiale des années précédentes, a perdu sa valeur de garantie. Heureusement, le dollar, qui représente un pays riche et courageux, est toujours resté valable et a influencé presque tous les Etats... à l'exception des soviétiques dont le système monétaire n'était pas organisé de la même manière, mais pour un temps car par la suite, il a lui aussi profité de cet exemple américain pour commencer à rentrer dans ce type d'économie conventionnelle. Et finalement, tous les Etats ont donné le pouvoir aux banques centrales de produire et d'émettre de la monnaie en papier de toute nationalité et de toute catégorie pour couvrir leurs besoins d'argent. Et l'économie mondiale marche d'une manière magnifique!

Heureusement que certaines sphères diversio-étatiques affirment par les moyens multimédia-informatiques, peut-être pour tranquilliser quelques inquiétudes publiques, que l'or devrait représenter encore aujourd'hui

l'équivalent de 40 à 60 % des réserves dans les coffres des banques centrales de différents Etats, ce qui soulève la question raisonnable : Mais pour quel usage, puisque la convertibilité papier/dollar existe? Et cette interrogation demeure un mystère inexplicable... de savoir pourquoi certains gouvernements ont en réalité, ou disent conserver beaucoup d'or sous forme de lingots qui sommeillent dans les coffres de leur banque pour soutenir la valeur de leur monnaie, tout en sachant qu'à présent l'or ne peut plus servir à l'évaluer et contrebalancer les variations du baromètre de leur économie.

Mais l'expérience montre qu'une monnaie en papier n'est pas du tout une mauvaise chose, car bien qu'inconvertible en or, elle a au moins, entre les divers Etats, une valeur conventionnelle nécessaire au maintien de l'ordre dans les échanges monétaires, à l'arrêt des convulsions et à la sauvegarde de la confiance, ce qui, à mon avis, n'est pas un mal, parce qu'ainsi les diverses conventions entre nations peuvent garder l'économie mondiale en équilibre.